

Dédicace de Agésilan de Colchos

Auteur : Rotrou, Jean de (1609-1650)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(oncle\)](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Agésilan de Colchos, tragi-comédie*

Auteur de la pièceRotrou, Jean de (1609-1650)

Date1637

Lieu d'éditionParis

ÉditeurAntoine de Sommaville

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Rotrou, Jean de (1609-1650) Dédicace de *Agésilan de Colchos* 1637.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1096>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A M A D A M E
DE
COMBALET.

MADAME,

Ce n'est ny à vostre
grandeur, ny à vostre pouuoir, ny à
ces charmes ineuitables que la na-
ture a mis sur vostre visage, que ie
rends cette recognoissance, & que
i'apporte mon Agesilan, c'est seu-
lement à cette incomparable ver-

á ij

E P I S T R E.

tu , qui fçait si long - temps durer
avec la fortune , & à ce grand
esprit qui vous fait recognoistre
si digne Niepce, de ce digne
Oncle , à qui toute la France
est si obligée , que le reste de
l'Europe redoute , & que
tout le monde admire. En effet
Madame, cette Illustre vertu ,
& ce diuin esprit vous sont des
biens si naturels & si propres
qu'il semble que de vouloir faire
apres vous profession de ces qua-
lités, soit entreprendre sur vous,
& vous les defrober ; ie crain-
drois que vostre modestie , ne
s'offençast de cette vérité , si ie

E P I S T E .

ne sçauois qu'elle est si généralement publiee de toute la Cour, que vous estes enfin obligé de le souffrir , & que ce vous seroit trop de peine , que de fermer tant de bouches ; C'est seulement en ce tēmoignage qu'elles vous rendent, qu'elles ne sont point courtisannes , & que la Cour n'est point en la Cour même ; Aussi, M A D A M E , cette créance est si juste , qu'il est impossible qu'elle ayt des Hérétiques , & qu' Agesilan même vient de Colchos, apporter à vos pieds cette confession , & se sacrifier , à ces adorables qualités;

à iij

E P I S T R E.

Faictes luy l'honneur de le pro-
teger, & à moy M A D A M E,
celuy de souffrir que ie me die,

D E V O S T R E G R A N D E V R ,

Vostre tres-humble & tres-
obeissant seruiteur,
R O T R O V .